

LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

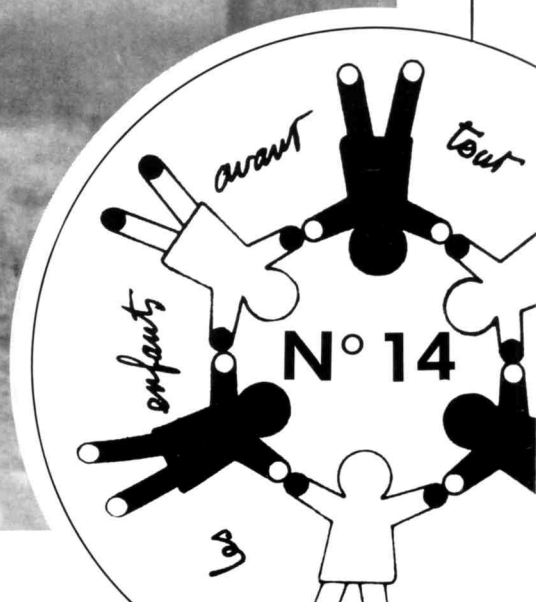
PUBLICATION TRIMESTRIELLE

OCT.-NOV.-DEC. 90 / N° 14 / 10 F



En page 3 :
UN MESSAGE
D'YVES DUTEIL

ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901



EDITORIAL

L'année 1990, c'est la poursuite de notre aide à l'orphelinat de Nagpur et au centre d'enfants "polios" de Mindouli au Congo, le début d'une action à l'orphelinat de Nyundo au Rwanda. C'est aussi pour la première fois, après une rencontre enrichissante et émouvante avec Georges-Auguste et Nora, la future création à Madagascar d'un centre d'accueil pour des enfants abandonnés :

c'est ANDALINDA !

ANDALINDA ! "Ce mot renferme le soleil dans l'éclat de ses voyelles", nous écrit le Professeur malgache Georges-Auguste RAMAHANDRISONA, agrégé d'endocrinologie à Tananarive.

ANDALINDA signifie "cris de joie d'enfants".

ANDALINDA, c'est le nom d'une toute nouvelle association humanitaire reconnue par les autorités de Madagascar.

ANDALINDA est l'aboutissement d'une réflexion entre :

- Plusieurs membres de l'association "les E.A.T." dont, à Brest, Fabrice PECHA et Yvan CLERO
- Jean-Claude GRULIER, (Brest), président de l'association "Un dispensaire pour Madagascar".
- Le Professeur Georges-Auguste RAMAHANDRISONA et sa femme Nora, également médecin (Tananarive).

ANDALINDA sera un centre d'accueil d'enfants abandonnés de Tananarive ou des environs, où ils auront enfin une chance de vie décente. Ils y trouveront l'affection, la santé (plusieurs médecins malgaches les soigneront bénévolement), la scolarité

(écoles voisines, création d'atelier de formation) et pour certains, le plus possible, retrouver une famille d'accueil malgache, une vie normale.

A ce jour (23/09/90), le terrain n'est pas encore trouvé (plusieurs possibilités existent). Autant dire que nous partons de rien mais avec toute une équipe, tant en France qu'à Madagascar, partageant le même amour des enfants.

Pour mener à bien ce projet, l'association "les E.A.T." a constitué un dossier présenté à la Mairie de Brest qui nous a accordé une subvention de 20 000 F) : au Conseil général du Finistère (subvention de 25 000 F) et au Conseil régional de Bretagne dont nous attendons la décision.

L'association "les E.A.T." versera le complément pour la construction du bâtiment, l'équipe **ANDALINDA** essaiera de trouver le maximum d'aide sur place, la différence étant à la charge de notre association (aide financière, envoi de médicaments, de vêtements...). De nouveaux parrainages de l'association ou d'enfants d'**ANDALINDA** restent à trouver pour assurer la maintenance de ce projet exaltant.



Premier contact entre Georges-Auguste, sa femme Nora et Gérard Blais

YVES DUTEIL A SAINT-MALO

A son insu,
beaucoup de familles adoptantes
avaient réservé leurs places.

Les deux premiers rangs de la salle
étaient occupés par les enfants de Nagpur,
ce qui l'a beaucoup touché
comme il en a témoigné sur scène.

Après le spectacle,
il nous a lu en petit comité le brouillon
d'une future chanson sur l'adoption.
C'est "Retour d'Asie", la première
chanson de son nouvel album.

ECOUTEZ-LA !



aux "Enfants avant Tout..."

...C'est toute la force de la vie
Qui fait les Hommes et les femmes
Il en reste toujours assez
Pour vivre et recommencer

On ne peut réduire au silence
Les voix qui chantent une espérance
On ne peut vaincre un idéal
Avec des chars ou bien des balles

Dans un avion venant d'Asie
Quatre bébés sont endormis
Un bracelet dit leurs prénoms
Sur du tulle, à l'encre marron...

" Retour d'Asie "

avec mes amitiés
à tous



Catherine didi et quatre bébés adoptés,
dans la maison de Shamala,
avant le départ pour la France.

—NAGPUR—

PAGES DE VIE A L'ORPHELINAT

AMBA

• 31 MARS 1990 : Je préfère en parler au futur. Pour l'instant rien n'est gagné. Chaque minute la rapproche de la route de la vie. Elle a dû perdre beaucoup de sang à la naissance par le cordon... et par ce même cordon, a attrapé une septicémie...

Depuis 2 jours, elle reçoit 10 cc de sang chaque matin, sous perfusion, mais commence de nouveau à crier et boit 100 ml à la tétine.

Amba (son nom veut dire Mangue et c'est la saison !) est un bébé très attachant, très éveillé malgré les coups durs. Elle suit beaucoup du regard et je dirai, mais ai-je le droit de dire ça — a quelque chose en plus. Une façon de montrer le chemin avec ses 2 kg tout habillée... Elle lutte pour vivre, s'accroche et sait que nous l'aimons et que quelque part, des parents l'attendent...

Je me suis fait dans ma petite tête de SHA le pari de la ramener !!! Attendons pour voir mais nous sommes ici pour aider les plus faibles (et quoi de plus faible qu'un bout de bébé de 50 cm et de 2 kg !!) à démarrer...



Ganga, arrivée à l'orphelinat à 1,200 kg
décédée d'un problème pulmonaire 3 mois après,
malgré les soins intensifs.

*"Tu es venue,
Par un jour chaud d'été
Tu savais que nous étions là
Que nous allions t'aider à avancer...
Tu es venue,
Et rien n'est plus pareil,
Les fruits de l'arbre que tu portes
Dépasseront les promesses des fleurs"...*

• 15 MAI 1990 : Changement de couleurs pour un changement d'histoire... Amba est décédée cette nuit à la clinique pour complication pulmonaire.



Katidja, Sha didi et un bébé hospitalisé

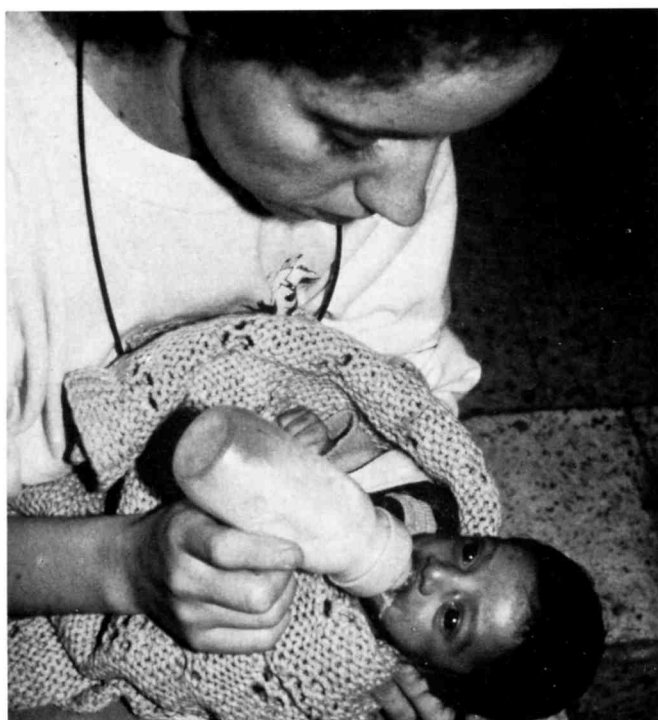
Mais Amba doit rester sur la liste des enfants qui, par leur histoire, auront marqué le chemin des didis de l'association. C'est pour elle aussi, pour sa confiance que nous apercevions dans son regard, que nous devons continuer...

*"Et des ghettos, des bidonvilles
Au cœur du siècle, de l'exil
Des voix s'élèvent un peu partout
Qui font chanter les gens debout
Vous pouvez fermer vos frontières..."*

Y. Duteil

Je voudrais être la Déesse aux mille mains, tout voir, tout faire, ne rien loucher... Ma quête d'absolu, ma fougue parfois me fait arriver jusqu'au bout de moi-même, souvent à bout de souffle. Mais je sais que nous pouvons, à condition de s'en donner les moyens, arriver à des résultats encore mieux pour tous (cf. la transformation spectaculaire... à la grande nurserie. Maintenant, on arrive à tout moment, les fesses sont propres, les enfants jouent ou sont pris en charge par une fille... Il faut encore souvent être là pour de petits trucs, mais les traitements anti-tuberculeux sont donnés à jeûn, plus de traces de gale, ni de champignons. Deux des 10 enfants posent des problèmes d'anorexie, or ils viennent d'être abandonnés il y a quelques semaines et à 2 ans, c'est toujours difficile. Devant l'absence de BCG, la cuti semi-positive, la perte de poids, la toux persistante et la fièvre souvent, nous avons entamé, sur accord du Dr Poogalia, le traitement anti-tuberculeux pour les 2... Une est restée avec nous à la petite nurserie avec la sonde gastrique qu'elle ne cherchait même pas à arracher et mange chez Pushpa (elle semble vouloir retrouver l'ambiance d'une maison...), l'autre a démarré depuis 4 jours, mange et commence à jouer... Mais les 8 autres courent partout, grimpent sur les chaises, passent au travers des barreaux des lits et se tiennent la main pour faire des courses dans les couloirs.

SHA - CATHERINE



Yamuna

EXTRAIT DE MON JOURNAL DE VOYAGE

PAR ALAIN CITEAU

Le 20 juin 1990, dans la soirée, j'arrive à Anathalaya, il ne pleut plus. A peine ai-je descendu ma valise du taxi que Shamala m'accueille avec beaucoup de gentillesse. Je suis moi aussi très heureux de la revoir et de me retrouver ici. Comme d'habitude, la nouvelle se répand très vite et je suis entouré par une vingtaine de gamins qui m'appellent "Vanita papa ou Leela's papa". Je fais quelques "popies" (baisers). Sha apparaît, venant de la petite nurserie, toujours souriante, suivie de Catherine que je ne connais pas encore.

Nous prenons tous le thé chez Shamala. Chacun raconte sa petite histoire. Nous sommes tous très heureux de nous rencontrer.

Ma première visite est pour la petite nurserie où tous les bébés me semblent très éveillés. Sha et Catherine me les présentent un par un. Chacun d'eux a droit à un petit calin dans le cou. J'ai droit à des sourires sans arrêt.

Bien sûr, on s'attarde plus longtemps avec ceux qui partiront en France : Tilottama Leena et ses yeux magnifiques, Jotika qui se demande qui je suis, Abhilasha qui rit aux éclats, Samata Milan et Mohini, la plus dévergondée qui danse debout dans son lit en riant aux éclats. J'ai l'impression qu'avec tous ces gamins-là, les parents ne vont pas s'ennuyer.

J'aimerais que les futurs parents aient conscience du travail extraordinaire que peuvent faire les infirmières et les nurses. S'occuper des changes, des biberons, des soins et des bisous. Sans parler des problèmes graves qui apparaissent très souvent, des transports à l'hôpital. Plus les soins intensifs qu'il faut donner aux trois petits prématurés de moins de 2 kg, qu'il faut surveiller nuit et jour. Je sais que la récompense est au bout de l'effort : un rire d'un enfant malade, 100 g de plus en quelques jours, et nos infirmières oublient leur fatigue. Chapeau les filles !!!

Devant la petite nurserie, la construction d'un séchoir à linge est commencée, mais souvent stoppée par la pluie.

Pour ce qui est du futur grand bâtiment prévu, seules les briques sont arrivées et stockées le long du jardin. La peinture du bâtiment principal a été refaite, l'ensemble a maintenant une allure correcte.

Il y a des lits métalliques superposés dans le dortoir des grands. J'ai pu constater aussi qu'il y a toujours une ou deux grandes filles dans la grande nurserie et que les petits sont maintenus en éveil par des jeux et des calins.

Je pense que petit à petit il se crée un climat d'affection et d'amour entre les plus grandes et "leur bébé". Les bébés sont plus gais, donc plus intéressants. Plus ils sont attachants, plus ils sont aimés. Plus on les aime, mieux ils se portent.

Il y a là une "locomotive d'amour" qui s'est mise en route depuis quelques années, qui ne peut aller que dans le bon sens.

Je pense que c'est le point le plus positif de notre action. C'est le témoignage que je fais auprès des parents futurs. Avec le recul du temps, je peux comparer depuis 82, quand je me souviens, les bébés étaient élevés sans aucune attention. Les choses ont réellement changé.

Aujourd'hui, c'est le séminaire sur l'adoption. Un podium et des chaises ont été installés, chaque orateur lit un discours dont j'ai gardé les copies. Un représentant du ministère des affaires sociales a regretté que certains enfants adoptés n'aient plus aucun contact avec leur pays d'origine et ne sont pas capables de situer Nagpur sur la carte. M. LAMBA, Président de l'Association indienne, a certifié que tous les enfants qu'il a vus en France étaient heureux et épanouis et parfaitement intégrés dans leur milieu familial.

RECIT DE VOYAGE AU CONGO

PAR ANNE ET HENRI REHEL*



Le Docteur Fila et Anne Réhel

Le 16 janvier 1990, nous nous envolons pour Brazzaville avec beaucoup d'émotion. Ce voyage, nous l'avons préparé depuis longtemps, et le moment de partir à la rencontre des Mindouliens, et des enfants polios, est émouvant. Un couple cousin nous accompagnera pour les 15 jours. L'arrivée à Brazzaville est étouffante et durant 1 heure, nous faisons la queue pour remplir les formalités et questionnaire d'arrivée. Nous sommes anxieux pour nos 9 gros colis destinés à nos amis les polios, bourrés de pansements, bandes plâtrées, seringues, bonbons, etc. La douane est réputée difficile. Mais grâce à M. MADINGOU, ancien commissaire de police, nous avons à peine le temps de réaliser que colis et valises se retrouvent de l'autre côté en 5 minutes... Ouf !

Quel plaisir nous avons de saluer "en chair et en os" Thomas ROBERT, le Chef du centre, et ses amis venus en minibus pour transporter les colis à Mindouli... Sœur Odile, de la Mission, avec qui nous correspondons aussi, et qui fait partie de la commission E.A.T. Congo... Le Père missionnaire polonais de Mindouli chez qui nous allons prendre nos repas durant ces 15 jours... Le Père PÉRÈLE qui nous logera à Brazzaville, et bien d'autres venus nous accueillir : une douzaine de personnes.

Nous restons 2 jours à Brazza, le temps de nous habituer au climat, de remplir des formalités, de visiter, et ensuite en route pour Mindouli.

En fait, nous empruntons le train qui relie Brazza à Pointe-Noire... la seule voie de communication. En principe c'est l'express... mais quand il n'y a pas d'arrêt prévu, et que les gens sont arrivés à leur village, ils sautent du train en marche, le conducteur l'ayant fait ralentir... aussi les accidents se produisent-ils souvent...

A notre arrivée à Mindouli (140 km en 4 heures), il fait nuit (l'hiver comme l'été, le jour part brusquement à 18 h.) et la route normale ayant été coupée par un gros orage, deux voitures 4 x 4 nous transportent au milieu de nombreux cahots chez les sœurs où nous allons dormir pendant notre séjour. Un dîner et 2 autres sœurs nous attendent avec une lampe à pétrole... Le lendemain, après nous être présentés au bureau de l'Immigration, puis au chef de district (le Maire), nous avons rejoint le centre polios... Une surprise nous attendait.

Sous le soleil implacable (45°), et depuis 3 heures, les polios nous attendaient... L'accueil fut émouvant : Solange et Eveline Carine, dans son tricycle pour l'une, nous offre deux superbes bouquets de fleurs africaines... et nous souhaite la bienvenue.



Les polios sous le soleil, devant le Centre, le jour de notre arrivée à MINDOULI

Tandis que nous disons bonjour aux jeunes installés le long du centre, un groupe traditionnel exécute pour nous chants et danses.

De retour à notre logis, après avoir déjeuné, nous avons fait la sieste... et nous avons compris qu'elle serait indispensable pour tenir le coup sous ce climat... et faire le point chaque jour, de nos découvertes et de notre travail avec le centre.

Après la sieste, la chorale des Martyrs est venue, sous les manguiers, nous donner une aubade d'accueil, tandis que nous leur remettons une sono, que des coopérants nous avaient confiée pour eux.

Puis après le diner, de retour dans notre logis, avec nos piles pour éviter les serpents (nous en verrons un, un soir juste à nos pieds, quelle frayeur !!), nous abordons notre première nuit africaine... Les moustiques écartés grâce à la moustiquaire, la nuit africaine est envoûtante par ses bruits... (grenouilles, criquets, oiseaux...).

Le lendemain et les 10 jours qui suivent sont très chargés, parce que nous devons aller chaque matin à pied (4 km) à Mindouli, pour visiter le Centre, les ateliers, l'hôpital, le site de Mindouli, revoir les dossiers des enfants, en accueillir d'autres, assister à une séance de plâtre, etc.

Mindouli, tout en ayant 9800 habitants, se présente comme un grand village étendu sur 3 ou 4 km de largeur, au milieu des manguiers, papayes et savane. Ce sont des collines arrondies et verdoyantes (la saison de pluies était passée par là).

Une pisciculture et des maraîchages aident les gens de Mindouli, mais il n'y a ni eau courante, ni électricité, ni routes (seulement des pistes en terre rouge...) et de rares téléphones ne fonctionnant pas souvent, faute de pétrole. Beaucoup de gens vont pieds nus, les femmes en boubous chatoyants font la corvée d'eau (à 3 km) et de bois (sur la tête)... Les 2/3 de la population ont moins de 20 ans. Un certain nombre de jeunes retroussent leurs manches, pour développer l'agriculture et s'en sortir. Les Mindouliens sont très souriants et accueillants.

Avec les Mindouliens concernés, Sœur Odile, Thomas ROBERT, Bakyta, Zala, Madeleine, M. MUVOURGOU et Jérôme, nous avons consolidé la commission qui permet d'aider les enfants, vu ensemble les comptes, et précisé nos différentes actions.

Le centre d'appareillage qui, avec Jean-Jacques M. BEMBA, a réceptionné son matériel durant notre séjour, fonctionne depuis le début mars, et permettra aux enfants d'être appareillés sur place, réduisant ainsi le coût et permettant une meilleure organisation avec les plâtrages.



Une brodeuse dans l'atelier des filles



L'hôpital de Mindouli et le Médecin-Chef

Le centre d'hébergement jouxtant le centre n'abrite pas en permanence des enfants. Lorsque des enfants ont des soins ou des plâtrages, et qu'ils habitent hors de Mindouli, ils y vivent en observation quelques jours.

La visite des ateliers couture filles et garçons nous a apporté une grande joie : le sourire de ces grands jeunes polios qui, grâce à l'Association les Enfants avant Tout, peuvent exercer un métier et essayer de vivre.

Les filles font surtout des ouvrages de broderie, du tricot de layette et du crochet.

Les garçons, sous la houlette d'un couturier, Maître DIAM, font de la confection pour hommes ou garçonnetts.

Eloi NDESSA, polio sculpteur, a confectionné de belles sculptures sur bois et un peu de sa production sera vendue à La Braderie fin octobre à Dol.

Joseph M. PAKOU fabrique de la jolie vannerie que plusieurs parmi vous ont déjà appréciée et achetée.

La visite de l'hôpital a pu nous faire prendre conscience du manque de moyens et déjà, fin juin, des colis de produits indispensables sont partis là-bas. Il n'y a rien ou presque dans la pharmacie.

Enfin, notre retour pour Brazza fut épique... Nous nous sommes retrouvés à 300 dans un vieux wagon, tassés les uns contre les autres sans pouvoir bouger. Le train est resté stoppé 1 heure et il faisait 45°.

Puis les 2 jours de retour à Brazza ont été occupés à prendre des contacts avec le magasin "Biso Basi" qui s'efforce d'écouler des produits fabriqués par les femmes ou les handicapés. Visite du centre des polios de Momgali pour comparer avec celui de Mindouli... Visite à l'"Institut du jeune sourd" qui fabrique les tricycles et demander qu'un jeune de Mindouli soit formé pour les réparer.

Enfin, visite du C.H.U. de Brazza, magnifique mais tout aussi démunie. Nous y avons rencontré le Dr FILA, chirurgien, et avons prévu avec lui les opérations gratuites d'enfants polios à l'hôpital de Mindouli... Une partie du matériel nécessaire est partie de France fin juin, et l'autre partie fin juillet avec des scouts qui sont allés à la rencontre de jeunes de Mindouli (qui font une expérience d'agriculture et d'élevage) et ont repeint le centre polios.

Au moment où ces lignes paraîtront, nous espérons qu'une partie de ces enfants sera opérée car tout se met en route...

Le Congo nous a conquis, mais la vie n'y est pas facile et le sera de moins en moins.

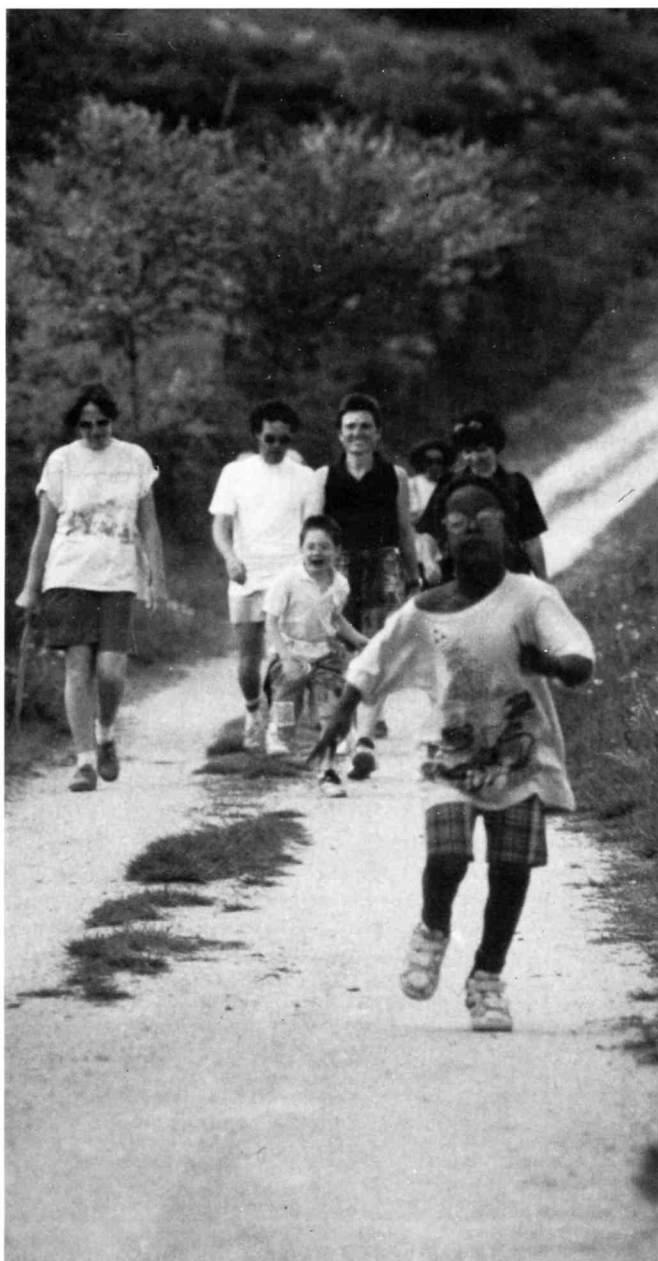
* Partis au Congo à leurs frais.

LA MARCHÉ PARRAINÉE 1990

PAR GENEVIEVE, CLAUDE, GEORGES ET ANNE-MARIE

Pour la deuxième année consécutive, l'antenne des Enfants Avant Tout d'Aurec-sur-Loire organisait sa marche parrainée.

Pour en assurer la réussite, nous avons cherché à sensibiliser la population aurécoise en projetant le film SALAAM BOMBAY le vendredi 6 avril. Ce film, remarquable par son réalisme, n'a laissé personne indifférent et les 180 spectateurs présents ont pu percevoir la détresse des enfants et l'utilité de notre action. A la fin de la projection, nous annoncions notre marche pour le samedi 12 mai 1990.



Comme l'année précédente, une information a été diffusée dans toutes les écoles et collèges publics et privés d'Aurec et environs, au moyen d'un montage vidéo. Celui-ci retraçait l'action menée à l'orphelinat de Nagpur (Inde) et au Centre d'handicapés polios de Mindouli au Congo, et se terminait par des images de la marche de l'année précédente, à la grande joie des enfants.

Un bateau devant partir pour le Congo*, des industriels et des particuliers aurécois contactés ont donné une quantité importante de tissus, fils et machines à coudre destinés à l'atelier couture de Mindouli.

Quelques jours avant la marche, nous avons organisé une réunion avec tous les bénévoles, souhaitant occuper un poste le jour de la marche : amis, relations, personnel de la M.J.C., l'association des donneurs de sang, l'union des familles, l'association de lutte contre la mucoviscidose, et les scouts. Nous avons exposé les trois circuits pédestres mis à la disposition des marcheurs. A la fin de la réunion, chaque personne ou chaque groupe avait pris en charge un poste : montage de stands au lieu de départ, accueil des marcheurs, tenue des relais, sonorisation, points de cibie, et trois 4 x 4 prêts à intervenir en cas d'incidents, et balisages des sentiers.

La gendarmerie et les pompiers contactés nous ont apporté leur concours pour renforcer la sécurité.

La municipalité nous a également apporté son soutien, sous forme de subvention, ce qui représente une reconnaissance de l'association, et mis à notre disposition du personnel des services techniques par l'apport de barrières, de podiums et l'installation de ponts pour le franchissement des ruisseaux.

Le 12 mai 1990 à 13 heures, tout était prêt. Les équipes chargées de remplir les feuilles de route accueillaient les premiers marcheurs. La fête commençait avec un soleil bienveillant. Bientôt des files d'attente se formèrent aux stands d'accueil, vu le nombre important des participants qui affluaient.

Les marcheurs, familles, groupes, s'élancèrent à l'assaut des trois circuits, 7 - 10 et 17 kms, munis chacun d'un badge représentant le sigle de l'association les Enfants avant Tout. La joie et la gaieté régnaient. Le départ était un peu rude mais un premier relais distribuait boissons ainsi que des rubans de toutes les couleurs.

Les circuits agréables sillonnaient les collines et surplombaient Aurec et la vallée de la Loire.

A leur retour les marcheurs, heureux de leur effort et des paysages traversés, appréciaient boissons fraîches et sandwiches.

En fin d'après-midi, un divertissement musical était

offert par un groupe de musique traditionnelle. Enfants et adultes participèrent à des rondes et farandoles, ce qui permit à cette deuxième marche de se terminer dans la joie et la bonne humeur, laissant dans l'esprit de tous les participants l'empreinte d'un moment privilégié. Tous les marcheurs furent conviés à un spectacle gratuit pour le 2 juin 1990 où serait donné le bilan définitif de la marche.

Le 2 juin 1990, à 20 h. 30, dans la salle des fêtes d'Aurec, 400 personnes étaient présentes pour assister au spectacle qui clôturait ainsi notre marche. Le Groupe JERICHO — puis Jean-Luc DUMAS, auteur compositeur aurécois, et le groupe WEST-PORT composé de jeunes musiciens aurécois, accomplirent une remarquable prestation vu les applaudissements du public.

Puis vient l'heure du bilan définitif, une réelle réussite : un millier de marcheurs et 85 000 F récoltés. Le bilan fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements. Les spectateurs purent aussi consulter les panneaux d'information qui avaient été mis en place et retraçant le travail de l'association dans les différents centres.

Ainsi se terminait cette deuxième marche parrainée qui fait partie maintenant du paysage culturel aurécois.

L'organisation nous a demandé beaucoup de travail dans sa préparation, mais cette marche n'a pu réussir sans l'aide de tous les bénévoles qui se sont engagés auprès de nous pour cette grande fête pour les enfants du bout du monde.

Déjà nous pensons à la troisième marche, et au vu du calendrier scolaire, la date retenue est le samedi 13 avril 1991.

* Le bateau n'est pas parti mais tout sera amené à Mindouli début octobre 90 grâce à un couple de coopérants.



On marche en famille...



Le groupe musical qui anima l'arrivée et fit même danser après une si longue marche.

REMERCIEMENTS

■ A toutes les entreprises qui nous offrent gracieusement des lots pour la braderie de la Saint-Luc à Dol-de-Bretagne (20 et 21 octobre 90).

■ A toutes les personnes qui nous aident pour l'organisation de cette vente annuelle maintenant traditionnelle.

■ Au donateur anonyme qui nous a généreusement adressé 10 000 F.

■ A tous les parrains, abonnés, donateurs qui nous permettent de continuer notre action.

■ Aux services sociaux de la ville de Dol-de-Bretagne dont le concours nous a permis d'offrir cet été 3 semaines de vacances à 31 enfants de la région.

■ A tous ceux qui ont participé aux marches parrainées :

- Collège Saint-Hélier à Rennes
- Lycée privée de Choisy à Saint-Malo
- Tous les participants et organisateurs de la marche d'Aurec-sur-Loire
- Ecoles et collège du pays de Dol
- Ecoles de Saint-Brévin

■ A Camille LEBLOND

■ A Yves DUTEIL.

**Vos Enfants du Bout du Monde
vous souhaitent
UNE BONNE ANNEE 1991**



FLASH

**DIMANCHE 2 DECEMBRE 1990
A 14 h. 30**

REUNION AMICALE
de l'Association Les Enfants Avant Tout Action
(PROJECTION-DEBAT)

A la Salle Carrefour 18 à RENNES

ASSOCIATION

**LES ENFANTS
AVANT TOUT**
ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77

COMPOSITION DU BUREAU

- **Président** Gérard BLAIS
- **Vice-Président** Alain CITEAU
- **Vice-Pdte** Françoise L'HUMEAU
- **Trésorier** Michel KERHOUSSE
- **Secrétaire** Geneviève GERARD
- **Resp. Congo** Anne REHEL
- **Parrainages** Monique CLOLUS

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.17.77
- **ST-BREVIN-LES-PINS** (Loire-Atlant.) :
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26
- **AUREC** (Haute-Loire) :
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor) :
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Jeannette GINGUENÉ - Tél. 99.69.92.11
(après 18 h.)
Véronique LEFEUVRE - Tél. 99.37.34.82
(après 17 h.)
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 98.45.36.12

ATTENTION !

Pour vos courriers : 2 adresses distinctes

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ACTION"

B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

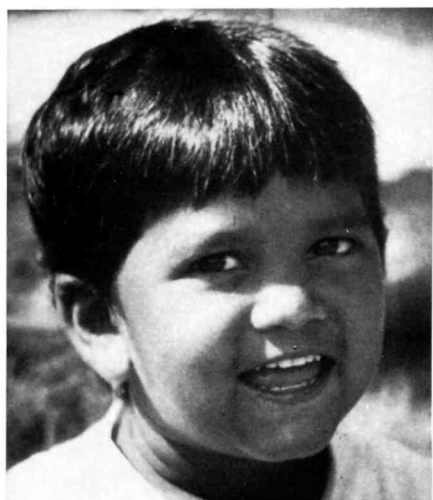
LES ENFANTS AVANT TOUT

"ADOPTION"

**La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE**

BIENVENUE PARMI NOUS

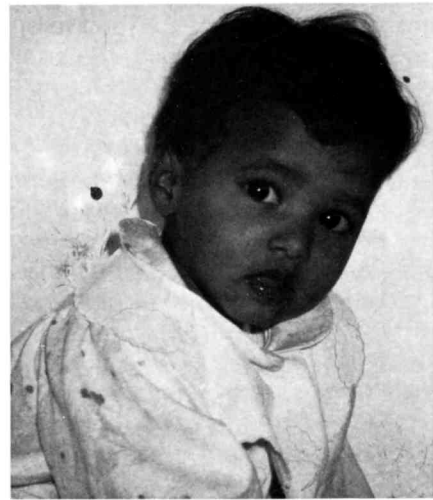
Nous vous présentons 14 des 22 enfants arrivés depuis la parution du Journal N° 13



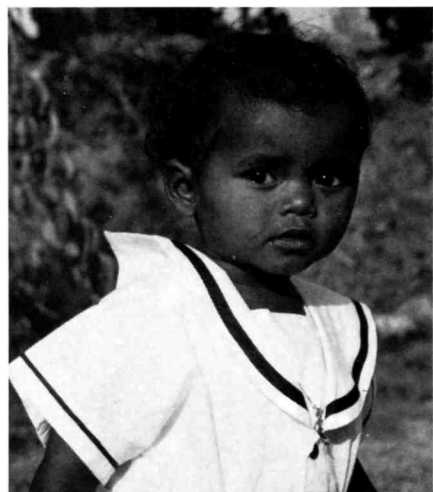
RAZIYA / RAZIKA



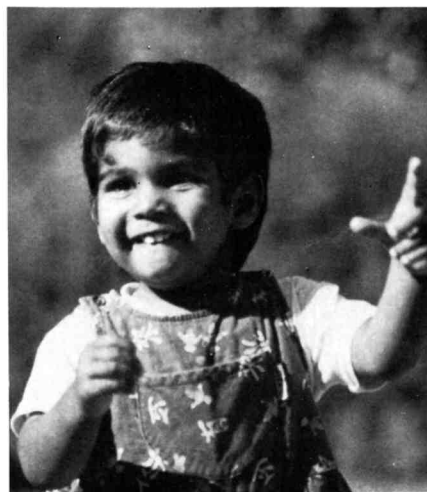
GAUTAMI / NAIMÉ



KAJALI



FALGUN / ANTOINE



AKASH



DROUPADI



MANKARNIKA / MANIKA

LE VENT DE MOUSSON
EMPORTE LE MURMURE
D'UNE PETITE FILLE QUI REVE :
C'EST LA CHANSON
DE MANIKA...

*Aime-moi, dit l'enfant,
j'ai tant besoin de toi...
de ton souffle, de ta voix,
de ton parfum, de tes pas,
de tes mots qui rassurent,
de te savoir si près de moi,
quand j'ai peur,
quand je pleure,
quand tout est gris pour moi...*

*Avec toi,
j'irai au bout de l'aventure,
si tu m'emmènes, si tu me jures
que jamais on ne se quittera.
Et peut-être qu'un jour,
si j'ai confiance en toi,
peut-être qu'un jour
tu m'apprivoiseras.
Et tout aura un sens,
parce qu'on s'aimera.
Et je n'aurai plus peur
de dire Maman, Papa.
Ce jour-là,
vraiment, on s'adoptera...
Aide-moi, dit l'enfant,
j'ai tant besoin d'un toit...*

Pour le sourire qu'elle m'envoie
 Quand je veux la prendre dans mes bras
 Pour ses petites mains qu'elle me tend
 Et qui se glissent dans les miennes souvent
 Pour son regard qui dit je t'aime, toujours
 Pour ses grands yeux noirs qui me fascinent
 Parce qu'à son réveil un baiser veut dire bonjour
 Pour sa voix qui me semble divine
 Pour les années d'attente effacées en un instant
 Parce que ma bien-aimée, quand elle parle de notre enfant
 a des yeux brillant d'un soleil qui inonde ma vie
 Pour l'avenir qui se conjugue maintenant à trois
 Parce qu'enfin elle est arrivée sous notre toit
 Parce que nous pouvons lui consacrer nos jours, nos nuits
 Pour les rires mêlés de la mère et de son bébé
 Parce que, jamais, aucune chose au monde ne pourra égaler
 La joie de voir son enfant grandir, de l'aider à marcher
 De l'accompagner sur les chemins de la vie
 Pour les ponts que vous n'arrêtez pas de jeter
 Entre l'espoir d'un couple qui désespère d'aimer
 Et celui d'un enfant qui a besoin d'un père et d'une mère
 Pour l'ombre où vous installez plein de lumières
 Pour les nœuds que vous seuls pouvez défaire
 Parce que le passé se résume à hier
 Parce que je vous dois la chance de ma vie
 Toute ma reconnaissance en un seul mot : Merci.

Jean-Luc



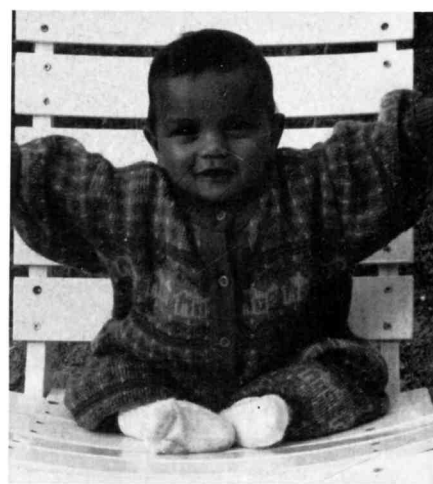
KAUMUDI



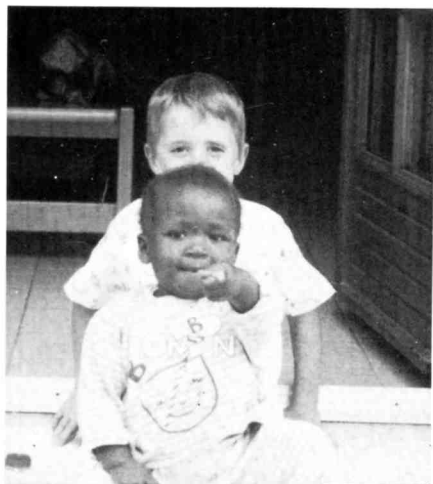
KADAM-BARI / SONALI



MOHINI



TILOTTAMA



UWABABYEYI / EMELINE



ABILASHA



NYIRAMASENGESHO / NYIRA